**Commentaires de jury et spectateur**

Après la sortie de **l’œuvre des jours**, j’ai reçu plusieurs commentaires, par courriel, sur ma page Facebook et sur celle du film, de la part de spectateur dont beaucoup étaient pour moi des inconnus. En voici quelques extraits.

**Prix des étudiants aux RIDM :**

"Présenté en collaboration avec la CSN, Téléfilm Canada, et l'Entente sur le développement culturel de Montréal du ministère de la Culture et des Communications et la Ville de Montréal, le prix des étudiants est décerné au documentaire favori du Jury des étudiants parmi les films de la compétition nationale.

Pour la délicatesse de la mise en scène qui révèle la complicité du réalisateur avec les personnages, et parce qu'il propose une réflexion à la fois humble, poétique et puissante sur la vie d'artiste, le jury étudiant a décidé de décerner son prix à L'OEUVRE DES JOURS de Bruno Baillargeon."

**Commentaire de spectateurs :**

… votre film est superbe. Rarement un film m'a donné ce sentiment de recevoir autant comme spectatrice. Un film généreux dans sa matière et sa manière. Où tous les vides sont des pleins, où tous les silences sont essentiels et éloquents. La manière dont c'est filmé, une manière quiète, attentive, respectueuse. Il faut du courage pour faire un œuvre de lenteur. Mais oh combien c'est réussi, ça fonctionne, et c'est, j’oserais même dire, le seul traitement pensable, pour livrer ce qui s'y trouvait. J'aurais voulu demeurer dans ce film, avec ces protagonistes, pour encore des heures. Il me faudra revoir ce film. C'est certain.

Suzanne Lafontaine

(inconnue)

\*\*\*\*

... Juste un mot pour te redire à quel point j’ai aimé ton film et sa façon pudique d’aller à l’essentiel. Depuis la projection, il ne me quitte pas. Je n’ai pas fini de méditer la leçon que nous donnent ces trois hommes (et que tu nous donnes aussi) sur ce que c’est que de faire le métier d’artiste. Ton film me laisse avec le goût du silence.

Bernard Émond

(Cinéaste)

\*\*\*\*

… Le lancement a été fait, la poussière est tombée, mais les images sont toujours là. L’œuvre des jours m’a littéralement transporté dans un monde d’amitié, de sonorité, de non-dit. Un monde qui jongle entre  l’opposition de l’intemporel de la lenteur et le défilement d’une fatalité.

T’auras compris, je ne suis pas différends de bien d’autres, j’ai adoré la projection de ton œuvre. Les images, les personnes, le métier d’imprimeur mais aussi le processus de créativité qui est au cœur de la vie des héros. Merci de m’avoir fait passer un bon moment.  Au plaisir de partager un verre un de ces 4.

Alexandre Cusson

Président William J. Walter Saucissier

\*\*\*\*

… Je voulais vous dire que votre film était rempli de belles et sensibles choses. Du bruit du vent aux paroles de tous, à qui vous l’avez donnée. J'ai aimé qu'on entende votre voix à certains courts moments et qu'on observe et écoute le temps passer doucement, mais trop vite aussi. Et je suis heureuse d'avoir été introduite à des artistes que je ne connaissais pas et qui ont tous leur caractère et leur approche. Bravo à vous et à votre équipe. Après la représentation et j’ai eu la chance de dire à M. St-Pierre que ce qu'il fait est magnifique, mais je n'ai pas eu l'occasion de vous dire, à vous, quelques mots.

Merci pour ce très beau film.

Charlotte Brousseau

(Inconnue)

\*\*\*\*

… c'est une densité du temps, un déroulement du temps très précieux et tellement près du réel, que j'ai eu l'impression d'avoir "vécu" un long moment dans la salle du cinéma. J'ai réalisé l'importance de ce temps qui se laisse regarder. Dans un documentaire, on ne s'oublie pas comme dans un film, une fiction. On sent le temps qui passe, il en est un personnage principal. J'ai ressenti le même genre de feeling en assistant à des performances; dans les deux cas, il n'y a pas de suspension du temps, il fait partie de la création.

Étrangement, le bruit, les cloisons non étanches ont drôlement choqué mon idée romantique de l'atelier d'artiste. Le téléphone qui rompt la méditation, comme le réel de la "Chambre double" de Baudelaire. Les trois univers qui se côtoient sont riches, différents, voire improbables, et ça m'a fait sourire. Le graveur dont le geste précis habite tout le corps est sublime. La pudeur du portraitiste est touchante. Puis, François-Xavier. J'ai senti des cordes spirituelles vibrer. Il livre ses réflexions avec le calme d'un vivant qui sait. Et on boit presque avec avidité ses paroles. Tout ce qu'il raconte sur l'inconnu, sur le processus de création, auquel il se soumet puisque le véritable plaisir n'est pas dans la certitude, ramène à l'essentiel. Ces paroles deviennent très très signifiantes. On a l'impression d'écouter d'outre-tombe quelqu'un qui sait que ses paroles seront d'outre-tombe... Il est rassurant, il m'a rassurée. Beaucoup de choses encore se manifestent après le visionnement de ton documentaire, et c'est précieux.

Claudine Vachon

Poète, éditrice et enseignante.

\*\*\*\*

Magnifique film! Lumineux, émouvant et riche. Merci!

François Tremblay

Directeur de projet éolien chez Activa Environnement inc.

\*\*\*\*

Félicitations pour ton "œuvre des jours". Encore une manifestation de ta ténacité, de ta profondeur et de ton respect des autres... Des artistes, il y en a tout plein au Québec, mais de ceux qui regardent en dedans des visages, il y en a peu.

Yves Laneuville

Syndicaliste.